

Depuis notre 72^{ème} Congrès à Saint Etienne, des événements importants ont marqué le pays et l'université.

La poursuite de la politique élitiste, la dégradation de nos conditions de vie et d'études restent cependant le trait majeur de l'enseignement supérieur.

Dans le même temps, le mouvement étudiant a connu des temps forts, obtenu des succès. Les manifestations de l'automne dernier contre le budget, la grève des loyers des résidents de Nanterre et d'Antony, la lutte des étudiants en économie à Lille ont démontré la vigueur du mécontentement et les possibilités de rassemblement chez les étudiants.

II. La situation à l'université.

Des élections présidentielles et législatives ont donné à la France une nouvelle majorité politique et un nouveau gouvernement. Les conditions dans lesquelles ce nouveau gouvernement s'installe sont caractérisées par une aggravation de la crise qui touche l'ensemble des domaines de la société: crise de l'emploi, crise de l'enseignement, mais aussi crise culturelle et éthique. Les dernières manifestations de ces phénomènes apparaissent clairement dans la reprise de l'inflation qui attaque le pouvoir d'achat, dans le chômage, dans la rentrée scolaire et universitaire catastrophique.

La jeunesse est particulièrement victime de ces difficultés. Victime mais néanmoins enjeu pour trouver une issue à cette situation.

Un projet et une arme idéologique à la fois: l'Europe.

Le Marché Unique Européen est présenté comme le remède à ces maux; sorte de dernière chance à saisir. Comme si l'éclatement des frontières économiques de 12 pays connaissant, à des degrés divers, une crise de même nature remédierait à notre malaise, et ce sans modifier les choix structurels et économiques qui nous ont conduits à cet abîme.

D'ores et déjà, les prévisions sont sombres pour 1992.

- Restructuration complète de la production à l'échelle européenne devant entraîner une mobilité de la main d'œuvre, sans création d'emploi.
- Nivellement de tous les statuts, de tous les acquis sociaux par le bas.
- Disparition complète du Secteur public et de ses missions.

Au niveau de la formation supérieure, les conséquences du M.U.E. sont contenues dans le projet ERASMUS. C'est la création d'un système dual où 10% d'étudiants constitueront une élite recrutée au sommet de l'échelle sociale. De tels projets nourrissent aujourd'hui le désengagement financier de l'Etat dans l'Enseignement Supérieur, quasiment continu depuis 1968, et qui s'accélère en vue de 92. Ils amènent à la situation actuelle: l'immense gâchis, humain et matériel, d'un système bâti sur l'exclusion et la sélection.

L'exclusion.

Elle porte à deux niveaux.

Au niveau social: en interdisant à une frange de la jeunesse, issue des classes les plus démunies, d'envisager la

Continuation de leurs études pour causes financières.

Au niveau de l'accès à l'enseignement supérieur: en fixant des règles arbitraires pour limiter le nombre des premières inscriptions.

L'échec et l'abandon.

50% d'étudiants échouent ou abandonnent leur 1^o année.

20% d'étudiants obtiennent le DEUG en deux ans.

Dès le 1^o Cycle, plusieurs centaines de milliers de jeunes sont en situation d'échec.

Une politique élitiste.

Une grande recomposition du système universitaire fondée sur l'élitisme se déploie pour mieux répondre aux choix économiques, décidés toujours plus souvent à Bruxelles.

Le système dual est consacré. Grandes écoles et filières professionnalisées (MST, Magistères, DEUST, DUT, BTS) se développent au détriment des filières classiques.

La base de cet édifice repose sur des budgets d'austérité, les financements dépendant pour une part croissante d'entreprises privées ou de collectivités territoriales qui opèrent les choix de formations. Cette politique amène à une aggravation des conditions de vie et d'études du plus grand nombre.

- manque d'enseignants chercheurs et baisse du taux d'encadrement.

- abaissement du niveau de formation et dégradation du niveau de recrutement des maîtres et des professeurs.

- infrastructures vétustes, inadaptées et insuffisantes.

Au bord du chemin, l'exclusion et la sélection. Encore et toujours.

La remise en cause implicite des diplômes nationaux par la multiplication des diplômes d'université, la mise en concurrence des facs (existence du Comité National d'Evaluation) accentuent l'éclatement et la déréglementation du système de formation.

La création des antennes délocalisées va dans le même sens. Déplaçant la prestation du financement vers les collectivités territoriales ou le privé, ces antennes accroissent les inégalités entre étudiants: coupure entre ces 1^{er} cycles et les centres universitaires, enseignements assurés par des vacataires dévalorisés, lieux d'études inappropriés.

La stratégie gouvernementale.

Les premiers mois du gouvernement n'ont pas marqué une inversion de la tendance. Malgré les déclarations d'intention de M. Jospin, la politique d'austerité est poursuivie. Les grandes orientations de Stt sont toujours en vigueur.

Les 11,2 Milliards de francs supplémentaires alloués au budget de l'Education Nationale pour 1989 montrent l'incertitude des décideurs et renvoient à la question du rôle de la formation dans notre société.

Rien n'a été fait pour régler les problèmes les plus urgents.

Au contraire, les premiers actes sont des actes de renoncement.

- Acceptation de la sélection dès l'inscription.

- Acceptation des conditions de vie précaires faites aux étudiants: manque de chambres en Cité U, bourses dévalorisées et en petit nombre.

5
- Refus de reviser les textes les plus rétrogrades : décret Valade sur les CROU, Loi Barzani, décret sur les enseignants vacataires.

- Refus de faire voter un collectif budgétaire pour corriger les carences du budget précédent.

Ainsi lorsque l'ébullition médiatique autour des mesures d'urgence s'achève, il reste une situation désastreuse génératrice de drames humains insupportables et inacceptables.

II a. Notre démarche.

faire grandir la riposte, concuer et consolider le rassemblement.

La Politique inhumaine du gouvernement provoque un profond mecontentement. On peut dire que la révolte grandit.

Allég de barrages, allég d'exclusions. Le Pauv de l'Université est lourd, ~~et~~ ce n'est pas de maladie éruptive que furent atteint les étudiants de 1986.

Bien sur, le mecontentement n'entraîne pas forcément l'action ; lutter, c'est être convaincu des perspectives de victoire.

Mais les lutttes contre le projet de budget 88 de Valade, les lutttes des étudiants en IUT de Toulouse, des étudiants en lettre de Nice - pour ne citer que quelques exemples supplémentaires montrent le climat nouveau de contestations à l'Université.

les lutttes ont montré d'abord la volonté des étudiants d'obtenir de meilleures conditions d'études, de refuser la sélection sociale et la création d'une mini-élite.

~~Or~~ la Politique Universitaire du gouvernement aggrave et multiplie les difficultés de chacun pour accéder au savoir.

ses études.

Au syndicat d'être au cotés de tous ceux qui en sont victimes, pour vaincre l'isolement. Que chacun puisse compter sur lui pour s'opposer à l'arbitraire, organiser la solidarité étudiante.

Les luttes ont prouvé la capacité des étudiants à se rassembler pour se défendre, pour gagner.

Au syndicat, sur le terrain, d'agir résolument avec eux pour lancer ou poursuivre le débat, aider à la mobilisation, en informant, ^{en} proposant des perspectives, ^{de} montrant par exemple que les ~~crédits~~ ^{crédits} moyens crédits qu'on nous refuse submergent les industries guerrières.

^{de même} Les luttes ont montré ~~la~~ la volonté des étudiants de prendre eux même en main la défense de leur revendications, refusant délégation de pouvoir et récupération, ~~la~~ ~~volonté~~ ^{et} affirmant leur volonté de décider des formes, de la conduite et de l'organisation de leurs batailles. La démocratie directe a prouvé son efficacité dans le déroulement des luttes.

Au syndicat, d'aider à la tenue d'assemblées générales, de veiller à ce que chacun puisse prendre sa place ^{à tous les niveaux} dans l'action.

Une importante frange d'étudiants, dans nos amphithéâtres est durablement mobilisée ~~à~~ (journal, avec les clubs, foyers, clubs...)

l'efficacité exige que des contacts plus fréquents se nouent avec eux tous, ainsi qu'avec les associations locales.

À l'écoute des étudiants, il convient d'impulser les formes d'organisation ~~adéquates~~ adéquates au rassemblement le plus massif et unitaire ~~de tous les étudiants mécontents~~ de tous les étudiants mécontents.

Cela sans schéma préalable, avec le seul souci de l'efficacité : que chacun soit propriétaire des luttes.

Nous voulons faire grandir la riposte, consolider et ancrer le rassemblement des étudiants pour nous défendre le plus efficacement possible, pour en finir avec la sélection sociale, gagner les moyens nécessaires à de bonnes conditions d'études : ~~_____~~

~~_____~~ Nous ne nous accrochons, ni à des mots d'ordres ~~_____~~ préfabriqués, ni à des "habitudes" d'organisation des luttes ou de revendication qui pourraient nous cogner des étudiants, freiner notre démarche, affaiblir le mouvement ~~_____~~ étudiant

Rassemblons toutes les forces qui contribuent à notre défense, contre l'austerité ; Tous unis dans l'action ne laissons aucune porte ouverte à la division ~~_____~~ au sectarisme infécond.

c'est dans ce climat que le syndicat, chaque adhérent, à sa place naturelle dans ^{la fac} [redacted], au bas des amphis, pour informer, ^{sur le} [redacted] débat, permettre au ^{majoritaire} [redacted] de désaucher sur les formes d'actions les plus efficaces.

Cela, du niveau d'une ~~amphi~~ amphi ou d'une UFR jusqu'au plan national.

Il ne suffit pas que chacun s'accorde à se plaindre du manque de place en TD, il faut nous donner les moyens d'y remédier.

Fort de notre nombre et de notre unité, c'est dans un climat insurrectionnel que les mesures selectives doivent être accueillies et rejetées.

Plus disions que les luttes ont montré la capacité des étudiants à se rassembler pour se défendre. ^{ceci} [redacted] cette évidence doit l'être aussi bien hors des période "aigues", internes, de mobilisations.

Ce n'est pas une "espèce" différente d'étudiants qui vient alors s'allier dans les amphis.

Face aux difficultés qui se poursuivraient, notre démarche doit ^{continuer de se mettre en place} [redacted] le syndicat n'a pas à se replier sur lui-même. Le Débat doit ^{être élargi} [redacted], entre tous ceux qui vivent la même situation les mêmes sautes pour choisir voire inventer les formes d'actions adéquates à la période pour défendre ^{notre} [redacted] études.

L'aggravation de ~~nos~~ nos conditions d'études, la mise en place accélérée de l'élitisme exigent que les étudiants sachent toujours mieux se défendre.

cela ~~va~~ va de pair avec le développement des foyers, ~~des~~ étudiants, ~~des~~ des ~~cooperatives~~ des coopératives UMF utiles aux étudiants comme au mouvement étudiant.

~~La~~
~~la~~
~~la~~
~~la~~
~~la~~

I. 2)

Au cœur de cette démarche se trouve l'association UNEF du Centre Universitaire, de l'UFR, ou de l'amphi.

Savoir appréhender chaque difficulté venue par les étudiants pour en faire un terrain de rassemblement exige une haute sensibilité aux situations concrètes que vivent les étudiants.

Ainsi l'association UNEF est en position, à tout moment, de rassembler ceux qui y ont intérêt. Dans les luttes, l'association se met au service du rassemblement en veillant à ce que les étudiants restent en permanence les propriétaires de leurs actions. Pour l'UNEF, elle est l'outil qui permet d'animer cette démarche en permanence sur tous les terrains. C'est un pôle de rassemblement dans la fac parce qu'elle regroupe les étudiants les plus offensifs, les plus décidés à ne rien laisser passer, à se rassembler pour gagner. Les associations doivent être plus fortes et plus nombreuses car chaque nouvel adhérent est un potentiel de rassemblement supplémentaire à la fac.

La démocratie dans l'association UNEF, l'expression libre de tous les syndiqués du centre universitaire, de l'UFR ou de l'amphi, permet à l'association de vivre au plus près des réalités et des préoccupations des étudiants. Elle permet de décider de l'intervention à avoir, de déployer pleinement la démarche du rassemblement.

Les directeurs d'ABE tournent toute entière leur activité vers le développement des associations et l'implantation de nouvelles. Chaque membre d'un bureau d'ABE a le

2) responsabilité d'aider une association, d'y favoriser l'expression démocratique des adhérents, et veille à la répartition des responsabilités. Ce style de travail, minutieux et ambitieux, ouvre la perspective d'une explosion de la pratique de rassemblement portant sur des jeunes étudiants et sur ceux qui y ont intérêt, y compris dans les IUT et les antennes délocalisées.

Les élections universitaires

Participer aux prises de décision à la fac. Avoir son mot à dire sur les choix faits à l'université au plan de la formation mais aussi des débouchés et des conditions de vie ~~de la~~ ça devrait aller de soi si l'université était vraiment démocratique.

Pourtant, la réalité est toute autre même si des consultations doctorales sont organisées bien souvent à la sauvette dans les facs qui ont daigné adopter des statuts conformes à la loi Savary D. Ainsi, de nombreux conseils d'UER et D d'université n'ont pas été renouvelés depuis 5 ans et toutes les décisions sont prises par des structures sclérosées, d'où sont exclues, de fait, les étudiants. Lorsque des élections étudiantes sont organisées, nous avons trop souvent à déplorer le manque d'information sur le rôle des conseils, des élus étudiants et sur le fonctionnement de l'université.

Dans ces conditions, les conseils de facs dans lesquels les étudiants sont sous-représentés apparaissent D comme une chambre d'enregistrement des décisions prises par les mandarins et l'administration, et les élections sont considérées par les étudiants comme une opération truquée, étrangère à leurs préoccupations.

Tout cela explique pour une large part le taux ridicule de participation aux élections universitaires (12% en moyenne) qui contraste avec la forte participation des étudiants aux luttes menées depuis 86.

Cette situation pose en grand la question de l'enjeu de ce type d'élections et du rassemblement des étudiants pour transformer cet état de fait.

L'ampleur des D attaques portées à la démocratie à la fac et à notre formation nécessitent un effort particulier du syndicat pour que ces élections deviennent réellement un moyen d'expression de tous les étudiants sur leurs études et leurs conditions de vie. Les étudiants majoritairement hostiles à la sélection, et attachés à la défense du droit aux études pour tous doivent être représentés et faire D entendre leur voix dans les structures décisionnelles de la fac. C'est d'autant plus nécessaire que la droite se remobilise à la fac en faisant avancer ses thèses élitistes par l'intermédiaire de l'UNI et du CELF.

Quant aux candidats de l'Unef-id, s'ils tiennent un langage revendicatif dans leur profession de foi, c'est pour mieux voter une fois élus, les budgets d'austérité de la fac et adopter les mesures les plus néfastes dans le dos des étudiants.

Nous avons donc besoin, plus que jamais, que les listes présentées ou soutenues par l'UNEF soient composées des étudiants les plus combattifs, les plus actifs dans les luttes menées contre la sélection et pour l'amélioration de nos conditions de vie et d'études à la fac.

Aujourd'hui, le rôle de l'élu étudiant est encore trop limité et le hiatus entre les élections universitaires et la masse des étudiants demeure.

Il doit y avoir une continuité logique entre les luttes menées à la fac et les consultations électorales.

Or, nous avons encore trop tendance à considérer les élections de manière interne comme un thermomètre de la force du syndicat par rapport aux autres organisations ce qui rend nos candidats et nos élus extérieurs aux étudiants et freine le rassemblement.

L'élu utile et efficace : ce doit être l'élu de tous les étudiants, l'élu de son amphitheâtre : c'est un atout décisif pour faire entendre la voix des étudiants à la fac. C'est un plus pour le rassemblement et les luttes.

Cela signifie que la recherche des candidats doit se faire dans cet esprit - là, de manière large, publique, en provoquant la discussion dans chaque amphitheâtre, sur le choix du candidat et sur le contenu de la plate-forme revendicative.

Les étudiants les plus en vue dans les luttes, les plus appréciés

(15)
pour leur sens du dialogue et leur combativité sont les
meilleurs représentants des étudiants dans les conseils.
Il s'agit donc de rendre les étudiants plus propriétaires
de ces élections.

Cela suppose, en particulier, de mieux discuter avec toutes
les associations indépendantes pour ne pas les considérer
en rivales, mais en partenaires de la fac avec qui il
est possible de constituer des listes unitaires et de
rassemblement pour la défense du droit aux études.
Rendre ces listes largement majoritaires à
l'université pour permettre aux étudiants de se
défendre contre la sélection et la dégradation des
conditions d'études, tel est l'objectif du syndicat.

les grands axes revendicatifs

Pour atteindre les objectifs que nous nous fixons et dans le cadre de notre démarche de rassemblement, l'UNEF tient à réaffirmer un certain nombre de revendications qui, sans être exhaustives, fixent le cadre de notre activité dans les mois à venir; ces revendications nourrissent les luttes à moyen et long terme.

a) Le maintien et le développement d'un grand service public de l'Enseignement Supérieur est le seul moyen de garantir l'égal accès de tous à l'Université, le droit de tout jeune à une formation de qualité et le respect des principes constitutionnels.

Le financement public de l'Enseignement Supérieur, pris en charge par le budget de l'Etat est le seul mode de financement apte à garantir l'égalité de tous face aux études supérieures et l'égalité des contribuables face à la charge qu'il représente. L'Enseignement Supérieur ne doit plus être considéré comme un coût mais comme un investissement puisque les établissements d'Enseignement Supérieur forment les cadres dont le pays a besoin.

b) Répondre aux besoins nouveaux en qualification que les nouvelles technologies induisent nécessite le développement du service public d'Enseignement Supérieur pour atteindre l'objectif de 2 Millions d'étudiants.

~~_____~~

c) Former 2 Millions d'étudiants nécessite la démocratisation de l'Enseignement Supérieur, que l'Université soit ouverte à tous, quel que soit leur milieu social d'origine. Pour cela, il faut combattre toute forme de sélection.

* En particulier, il faut combattre la sélection sociale ~~de~~ sous toutes ses formes. L'Aide sociale doit permettre à tout bachelier qui le souhaite d'entrer à l'Université et d'y poursuivre des études dans de bonnes conditions.

Pour que l'Aide sociale joue pleinement ce rôle, il faut :

- multiplier par deux le taux et le nombre des bourses.
- rénover les cités U existantes et en construire de nouvelles pour répondre aux demandes.
- arriver à OF de droits d'inscription et ainsi réhabiliter la gratuité de l'Enseignement.
- établir la gratuité de la Sécurité Sociale Étudiante.

* En finir avec la sélection par l'échec et l'abandon en multipliant par deux le taux d'encadrement.

* Stopper toute discrimination raciale en développant les structures d'accueil et d'aide sociale aux étudiants étrangers. cours de soutien en français, accueil en cité U sur critères sociaux et non pas en fonction de quotas, faciliter l'obtention de la carte de séjour...

* Pour accueillir deux millions d'étudiants, il faut construire des Universités dans toutes les villes de plus de 30 000 habitants.

La décentralisation des Universités doit faciliter l'accès des jeunes à l'Université en leur permettant d'étudier au plus près de leur lieu de vie.

Aussi, l'UNEF exige la transformation des antennes délocalisées en véritables Universités.

En termes financiers, la mise en place de ces mesures exige : — la multiplication par 2 du Budget de l'Éducation pour atteindre 1% du PIB et arriver ainsi au même niveau que les autres pays industrialisés.

Ceci est possible en prélevant des crédits sur ceux de

surarmement - En effet, il est inadmissible que la France englobasse des sommes astronomiques dans la construction d'armes chimiques alors que leur utilisation est interdite, que l'on construise de nouvelles armes offensives alors que le climat international est au désarmement.

¶ Le fonctionnement des Universités n'est pas démocratique, toutes les décisions sont prises par les mandarins, les élus étudiants n'ont qu'un rôle symbolique quand des élections ont lieu!

Chaque composante de l'Université (personnel enseignant, ATOS, étudiants) doit prendre une part active aux prises de décisions. Pour cela, il faut développer la concertation à tous les niveaux:

- national par une recatégorisation du rôle du CNESER et le renouvellement des élus étudiants et par un développement de la concertation entre le Ministère de l'Éducation Nationale et toutes les composantes du mouvement étudiant.
- local: organisation d'élections dans toutes les Universités avec une augmentation de la représentation des étudiants.

¶ Concernant le Service National, nous exigeons sa réduction à six mois et son report automatique jusqu'à la fin des études.

¶ Nous nous prononçons pour le développement de la coopération internationale entre les Universités.

- les échanges d'étudiants sont un enrichissement pour les étudiants eux-mêmes et pour l'Enseignement Supérieur.
- Ces échanges ne doivent pas se limiter aux pays de la CEE mais s'étendre à tous les pays et ainsi rompre avec la logique imposée par le Marché Unique Européen.

10) L'année écoulée a été marquée par l'instauration d'un climat nouveau dans les relations internationales. Les ~~accords~~ premiers accords de désarmement ont été signés puis ratifiés, les tensions se sont apaisées entre les deux grands, et de nombreux conflits en voie de règlement politique sous la médiation de l'ONU.

~~Conclusion~~

Ces transformations sont profondes et de grande portée. Elles risent l'instauration de coopérations nouvelles entre les nations. Plus que jamais, le rassemblement et l'action de jeunes pour la paix, le désarmement nucléaire, pour consacrer les dépenses militaires à l'éducation et au développement, sont à l'ordre du jour partout dans le monde. Les perspectives existent de progrès encore considérablement.

Parce que les jeunes sont révoltés par la misère, le sous-développement de milliards d'être humains d'un côté, par le gachis et l'armement de l'autre, ils peuvent se rassembler par millions dans le monde pour obliger à l'arrêt définitif de la course aux armements, pour l'annulation de la dette des pays du Tiers monde.

Parce qu'ils sont révoltés par le racisme et l'oppression de la répression en Afrique-du-Sud, ils peuvent s'unir et agir par millions dans le monde pour abattre l'apartheid, et pour abolir tous les complaisants dont il jouit.

Révolte aussi par le martyre des jeunes palestiniens, ils peuvent encore se rassembler par millions dans leur diversité pour aider ce

à reconquérir ses droits à une Terre et à un Etat.

C'est bien l'exigence du désarmement et l'espoir de la fin de toute domination impérialiste qui constituent les bases les plus justes et les plus rassembleuses de toute action sur les questions internationales.

20) L'UNEF est attachée à son appartenance à l'UIE, qui peut jouer un rôle majeur dans le ~~cadre~~ l'essor des luttes et du rassemblement des étudiants pour la paix, pour l'annulation de la dette, pour la solidarité avec l'ANC contre l'Apartheid et la libération de Nelson Mandela, pour le soutien à l'OLP contre la répression israélienne, pour tous les progrès dans la voie de la libération des peuples.

Avec le Meeting Européen, la coopération entre les étudiants d'Europe peut contribuer à combattre les orientations stériles du projet ~~Erasmus~~ Erasmus pour promouvoir et étendre de vrais échanges mutuels, ouverts à des peuples non-européens, utiles à l'emploi en Europe et au développement des nations du tiers monde.

Le Bureau d'information Europe des étudiants (UEI) peut quant à lui devenir le siège d'échanges ~~d'informations~~ d'informations sur les politiques universitaires gouvernementales et d'expériences sur les luttes et le rassemblement qui elle suscitent.

L'UNEF attache de l'importance à ces structures de dialogue et de travail entre Unions Nationales d'étudiants. Sa contribution est originale de par les ^{orientations syndicales} ~~conceptions de syndicalisme étudiant~~ qu'elle s'est donnée et sa volonté de rassembler en toute circonstance.

C'est dans cet esprit que l'UNEF s'engage dans la préparation du ¹³ (12) ^{ème} festival mondial des jeunes et des étudiants, qui se déroulera à Pyongyang l'été 84. pour en faire le ^{de} rassemblement ^{de lutte} pour la paix, l'amitié entre les peuples et la solidarité anti-impérialiste.